



SOUTENIR LES PARENTS DANS LES INITIATIVES D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE: **FAIRE AVEC EUX OU POUR EUX?**

PAR **JUDITH POIRIER**, RESPONSABLE DU DOSSIER FAMILLES ET MONDE DE L'ÉCRIT (FQOCF),
AVEC LA COLLABORATION DE **THÉRÈSE DOYLE**, AGENTE DE PROJET (FQOCF)

Les 6 et 7 mars dernier s'est tenu, à Ottawa, le 2^e Colloque sur l'alphabétisation familiale de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF). La Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF) a été étroitement associée à l'organisation de cet événement avec la participation de Judith Poirier au sein de son comité encadreur. Responsable à la FQOCF des activités touchant les plaisirs en famille autour des mots, des histoires et des livres, Judith Poirier a notamment recommandé à la FCAF de mettre au programme un atelier qui offrirait le point de vue de parents sur la grande diffusion de conseils pour améliorer les pratiques parentales et qui présenterait l'expérience d'un organisme qui a inscrit dans sa mission la valeur «faire avec les parents». Cet atelier est celui qui a récolté le plus d'inscriptions et il a été très apprécié par les participants. Pour leurs généreuses contributions à cet atelier, la FQOCF désire remercier Mélissa Felx-Séguin, animatrice à l'organisme Le Fablier, une histoire de familles, ainsi que Mélanie Beausoleil et Geneviève Bezar, chacune maman et membre du Fablier. Soutenus par M^{me} Poirier, qui en assumait l'animation, les échanges ont été très riches et nous espérons que ce compte-rendu vous apportera d'utiles réflexions.

L'alphabétisation familiale est un des domaines en intervention sociale qui a connu une vive croissance au fil des dix dernières années (particulièrement en éveil au monde de l'écrit, c'est-à-dire pour les familles avec des enfants de 5 ans et moins). En effet, en prévention des problèmes d'intégration sociale, de nombreuses approches ciblent le milieu familial comme lieu primordial où il faut agir. C'est là que des valeurs fondamentales sont transmises et que les premières habiletés sont acquises. Or, intervenir auprès des familles représente plusieurs défis.

Le 7 mars 2008, réunies en atelier lors du 2^e Colloque sur l'alphabétisation familiale évoqué ci-dessus, une trentaine de personnes venant des quatre coins du Canada ont concentré leur attention sur les questions suivantes:

- Quels choix se posent à nous lorsque nous travaillons avec les parents?
- Faisons-nous avec eux ou pour eux?
- Quelle place donnons-nous aux savoirs des parents et quelle place donnons-nous aux savoirs des experts?

- Comment renforcer chez les parents le sentiment qu'ils possèdent des ressources personnelles et familiales et qu'ils ont la capacité d'en acquérir d'autres pour enrichir leurs littératies familiales?

Cet atelier fut une importante occasion d'échanges et de rencontres. Nous avons exploré ensemble les fondements de l'action dirigée à soutenir les parents. Pour nous aider dans nos réflexions, nous avons eu le bonheur d'avoir parmi nous deux parents membres de l'organisme communautaire *Le Fablier, une histoire de familles*: Mélanie Beausoleil et Geneviève Bezar, chacune mère de trois jeunes enfants. Nous avons aussi eu l'occasion de découvrir, grâce à Mélissa Felx-Séguin, animatrice au *Fablier*, les objectifs, les valeurs et les activités d'un organisme qui a placé le «faire avec» au cœur de son approche.

«Qu'est-ce qui vous a attiré au *Fablier*? Qu'est-ce que vous y avez trouvé qui répondait à vos besoins?»

Lors du Colloque, ces questions ont été posées aux mamans présentes. Une des mères a indiqué qu'elle recherchait un endroit où faire des activités avec ses enfants. Informée de



Les participants au colloque de la FCAF ont grandement apprécié l'échange qu'ils ont eu avec deux mères membres du *Fablier, une histoire de familles* et avec une des animatrices de cet organisme. Croquées en pleine discussion, on aperçoit ici, de gauche à droite, Geneviève Bezard, Mélanie Beausoleil et Mélissa Felx-Séguin.

l'existence du *Fablier* comme organisme d'alphabétisation pour les familles, elle n'a pas été motivée de les contacter. L'identification «alphabétisation» que porte le *Fablier* et l'étiquette «pour les familles défavorisées», qui est d'emblée associée aux organismes communautaires, la rebutaient. Elle considérait que l'alphabétisation familiale était pour les personnes qui avaient de très sérieuses difficultés en lecture et en écriture et que ce n'était donc pas pour elle. Par ailleurs, bien que possédant des revenus très modestes, elle ne voulait pas se voir accoler l'étiquette «défavorisée», un mot qu'elle juge réducteur et dénigrant. «Même s'ils sont pauvres, les gens ne sont pas forcément défavorisés dans leur âme» a-t-elle dit.

C'est le hasard qui aura finalement amené cette maman au *Fablier*. Passant devant l'organisme, elle a remarqué l'affiche promotionnelle. Un de ses enfants a alors trébuché... pleurs sur le trottoir... des animatrices du *Fablier* qui viennent voir ce qu'il se passe... Le contact chaleureux et empathique était fait. Pour l'autre maman, le contact s'est fait de bouche-à-oreille. Des amies lui ont parlé des ateliers d'éveil au monde de l'écrit pour les 0-5 ans qui s'y donnaient.

La discussion lors du Colloque a ensuite porté sur le choix des mots lorsque nous faisons la promotion de nos activités auprès des parents et sur nos stratégies et difficultés de recrutement, plusieurs suggérant d'axer notre message sur les plaisirs parent-enfant que les familles y découvriront et y partageront ainsi que de choisir des expressions qui s'adressent directement aux enfants: «Viens jouer... découvrir...».

Au *Fablier*, ce qu'elles apprécient, c'est l'intérêt qui leur est porté, c'est l'écoute prodiguée par les animatrices. C'est le lieu où il devient possible de faire des activités avec leurs enfants, tout en ayant des moments de discussion entre parents. Elles aiment la flexibilité des activités, l'attitude compréhensive envers leurs réalités ainsi que la place et la valeur qui sont données à leur implication personnelle auprès de leurs enfants. Elles apprécient beaucoup le climat de compréhension et d'acceptation du parent tel qu'il est, avec ses forces et ses faiblesses.

En termes d'alphabétisation familiale, ces deux mamans ont trouvé une reconnaissance de ce qu'elles faisaient déjà ainsi que des occasions de développer leurs réflexions et leurs activités familiales sur les plaisirs autour des mots, des histoires et des livres. Elles apprécient ainsi la nature des activités d'éveil au monde de l'écrit qui leur sont proposées. Un des ateliers très appréciés est *La Mère aux prunes*¹.

Selon ces deux mamans, la relation parent-enfant est le contexte le plus propice pour alphabétiser les enfants. Elle permet l'éveil au monde de l'écrit dans les activités familiales quotidiennes tels les jeux, histoires, recettes à faire avec eux, etc. Par leur implication personnelle dans les activités offertes au *Fablier, une histoire de familles*, elles se sont aussi appropriées l'expression «alphabétisation» et lui donnent un rayonnement très positif et vivant dans leur quotidien familial. D'autres parents présents dans le groupe sont venus appuyer ces dires avec leurs propres exemples familiaux.

En plus de maintenant fréquenter régulièrement *Le Fablier*, ces deux mamans se sont aussi investies dans des comités.

Le *Fablier, une histoire de famille*, un organisme communautaire Famille

Le Fablier, une histoire de familles a été créé en 1996 par un organisme en alphabétisation qui voulait offrir un soutien plus spécifique aux parents peu à l'aise avec le monde de l'écrit. L'équipe du *Fablier* travaille dans un but d'inclusion et de la reconnaissance de tous. Elle travaille avec les familles et ne décide pas pour elles. L'organisme veut représenter un milieu de vie.

La reconnaissance des savoirs des parents est intégrée au quotidien et le processus de validation des savoirs commence dès l'entrevue d'accueil. En effet, lors de cette entrevue, on cherche à connaître les forces de chaque parent. Parmi les activités d'alphabétisation familiale du *Fablier*, on retrouve:

- des cafés-rencontres portant sur des thématiques décidées par les parents;
- des ateliers de «scrapbooking» (pour des activités de lecture et d'écriture à partir de récits familiaux);
- les ateliers *De pas en mots* (un programme d'échange entre parents et d'activités parent-enfant axées sur l'éveil au monde de l'écrit);
- les ateliers de *La Mère aux prunes*;
- un cercle de parents sur les relations Famille-École;
- des ateliers d'alphabétisation.

Mélissa Felx-Séguin, animatrice au *Fablier*, a précisé que leur approche était de partir des situations vécues par les parents. Ainsi, lors de la préparation de l'atelier *De pas en mots*, les besoins des parents sont sondés et le contenu est alors axé sur leurs besoins et ceux de leurs enfants. Le contenu de chaque atelier est présenté d'une façon simple, tout en s'appuyant sur une solide recherche préparatoire. Les besoins sont abordés souvent sous forme de questions pour susciter les échanges ►►



- entre parents. M^{me} Felx-Séguin met l'emphase sur la nécessité de «désexpertiser» la relation, de remettre le choix de la recette au parent, d'accepter et de valoriser l'expertise et l'expérience de celui-ci et d'avoir de la flexibilité pour suivre le fil des intérêts des parents participants. Les échanges se révèlent ainsi plus riches que tout ce qu'on aurait pu préparer d'avance comme animatrice.

Autre caractéristique du *Fablier* en tant que milieu de vie: les parents sont invités à s'impliquer dans des comités (comité «Fêtes», conseil d'administration, etc.). Ce contexte les aide à reconnaître leurs forces et leur apport à l'organisme. Les animatrices leur fournissent alors des informations de base pour les conscientiser sur les sujets en lien avec ces comités.

La fragilité de l'estime de soi des parents face au savoir expert

Au fil des ans, on observe une augmentation croissante du nombre de livres s'adressant aux parents. Dans la collection de la Bibliothèque nationale du Québec, parmi les livres publiés entre 1981 et 1990, il y en a 120 qui sont des recueils de conseils destinés aux parents. De 1991 à 2008, ce chiffre passait à 504 (pour la seule période de 2001 à 2008, il y en avait plus de 270). Le célèbre livre *Tout se joue avant six ans* (de Fitzhugh Dodson), qui a marqué l'imaginaire des parents, continue, avec ses semblables contemporains, de les faire douter qu'ils en font assez. Plusieurs participants du Colloque ont fait le constat des nombreuses pressions exercées sur les parents et de la place de

premier plan des «experts» dans un système qui veut leur dire quoi faire.

L'une des mamans panélistes a ainsi partagé la crainte d'être mal perçue par les représentants des institutions si elle divergeait de la norme suggérée. Elle a mentionné que l'estime de soi des parents, à notre époque, était quelque chose de très fragile. Elle a par ailleurs constaté que les experts, pour les mêmes situations, offraient parfois des conseils contradictoires. L'autre maman a mentionné qu'elle a fait fi de tous ces livres. Elle croit qu'il vaut mieux aller chercher les ressources au fond de soi-même. Elle a relaté son expérience positive d'alphabétisation de son fils aîné, une expérience qui lui a confirmé qu'elle avait des ressources parentales pour préparer son enfant à l'écrit, sans avoir eu recours à des lectures «savantes».

Des participants ont mentionné l'apparente apathie de certains parents dans des activités parent-enfant. D'autres ont plutôt souligné que nous sommes souvent prompts à les juger, que la cause est peut-être liée au fait que les parents croient que les autres sont meilleurs qu'eux pour s'occuper de leurs enfants.

En réponse à l'incertitude dans laquelle les parents se retrouvent dans leur recherche de solutions, les deux mères constatent l'importance de l'estime de soi des parents pour prendre eux-mêmes les bonnes décisions et la bonne direction. Elles considèrent que, lors d'interventions auprès des familles, l'emphase devrait d'abord être mise sur les forces des parents et sur les actions positives qu'ils entreprennent pour résoudre les problèmes. Le but étant de les sécuriser dans leur rôle et de les aider à maintenir leur confiance en eux ou l'augmenter.

Cette discussion sur l'importante question de l'estime de soi des adultes comme parents a suscité beaucoup d'intérêt de la part des participants à l'atelier. Nous touchions à l'enjeu fondamental de l'accompagnement des adultes dans leur rôle parental.

Témoignant du grand besoin d'échanger sur la question de l'action auprès des parents, de nombreux autres sujets ont été apportés par les participants à cet atelier (l'approche auprès des pères, le défi d'œuvrer en milieu francophone minoritaire, la difficulté de trouver du financement pour les séries de rencontres où les contenus ne sont pas tous préparés d'avance, etc.). Nous nous sommes alors dit qu'il faudra continuer de susciter, en d'autres lieux et d'autres moments, la mise en commun de réflexions sur les actions «avec» les parents. Ce principe constituant un axe du Cadre de référence des OCF, d'autres échanges entre les membres de la FQOCF viendront également enrichir les discussions et pratiques de l'ensemble des organismes communautaires Famille, toujours dans l'objectif de faire «pour et avec les familles: jamais sans les parents».



**Vive les comptines
chatouillées
et
les lectures collées !**

10 ans de savoir-faire
et de savoir-être
pour accompagner
les parents dans les plaisirs
en famille autour des mots
et des livres



Fédération
québécoise des
organismes
communautaires
Famille

www.fqocf.org

1 *La Mère aux prunes* est le titre de l'adaptation québécoise du *Parent-Child Mother Goose Program* (appelé *Toi et moi* et *la Mère l'Oie* dans les autres communautés francophones au Canada). Dans ce programme, on mise sur le plaisir de la communication orale, sur le patrimoine de comptines qui est la première littérature, pour préparer les enfants à lire et à écrire.